

059	UTBM Service communication	L'Est Républicain	21 septembre 2019
		Belfort	marche pour le climat - vie étudiante -

Une jeunesse sagace et volontaire en marche pour le climat

Journée de mobilisation mondiale qui trouve écho à Belfort aussi, à l'initiative de jeunes lycéennes du Condorcet. La marche pour le climat a réuni péniblement 90 participants. Mais le climat n'en reste pas moins leur combat.

« Je ne suis pas médecin mais soigner ma planète va devenir mon métier » ; « Ni que pas ta mer » ; « Je sèche comme ma planète ». Voici un extrait des messages d'une jeunesse déterminée, rassemblée en mode confidentiel (90 participants environ), ce vendredi à Belfort.

Un sit-in sur la voie de bus

Sur les pavés de la place Corbis, Clarisse Holweck vole comme une hirondelle entre des forces de l'ordre débonnaires et les badauds. On lui a signifié qu'à moins de 60 participants, la manifestation serait annulée, alors elle ra-



Les slogans s'enchaînent et, à bout de souffle mais pas à court d'idées, on se passe les mégaphones.
Photo ER/Véronique OLIVIER

meute les petits groupes éparés pour qu'ils fassent foule. Elle a le nombre, elle veut son top départ. C'est gagné à 14 h 25 et le cortège s'ébroue en direction de la préfec-

ture, le quai Vauban puis le faubourg de France. Les manifestants font un sit-in dans le couloir de bus devant la gare et repartent avenue Wilson.

« On s'y est pris trop tard pour lancer notre appel à la mobilisation sur Instagram et Facebook », regrette Juliette Emerson en seconde au lycée Condorcet. « Mais

les étudiants de l'UTBM sont solidaires, certains sont là, et des boîtes de rubans verts ont été disposées devant les trois sites de Belfort, Sevenans et Montbéliard, pour que les étudiants les portent sur les campus à défaut d'être là. »

Détritus ramassés

Émilie est élève ingénieure. Elle fait partie du groupe local Ingénieur.e.s Engagé.e.s de Belfort, et marche dans le cortège avec un sac-poubelle, la main gantée, ramassant les débris trouvés à terre.

« Le climat, c'est notre combat », « sans nature pas de futur », « plutôt que de changer vos ampoules, changez de politiques » : les slogans sont scandés ou griffonnés sur l'envers de boîtes de muesli.

Une petite heure de mobilisation qui fait résonance à des centaines d'autres, comme autant de gouttes d'eau dans la légende du colibri.

Véronique OLIVIER